MARIAGES. NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Forrest Adams à Emma Pierce, Vito Gallo à Vve Ignazo Bono, Francis P. Breckinridge à Ethel McConico, Geo. P. Seller à Lydia Pfeiffer, Thomas Johnson à Mary Williams, Frank Albrecht à Marie Casteix, Eugène Gomondena à Juliet Keirans, Stephen James à Delia Harris, S. Jackson à Martha Watson, Ferrell H. Williamson à Eleonore L. Spencer, Chas W. Droun, Jr. à Stella L. Meyer.

NAISSANCES—Mmes G. Cangelina, une fille; L. Weber, une fille; J. Tujague, un garçon; A. W. Burton, un garçon; J. L. H. Kanel, une fille; J. M. Gonzales, une fille; E. L. Sorapuru, un garçon.

DÉCÈS—Vve Mary Krasy, 66 ans, 3204 Chippewa; Vve Ella Dobrilovich, 85 ans, Louisiana Retreat; W. S. Crawford, 69 an, 624 N. Rempart; C. A. Durgin, 49 ans, 623 Belleville; Vve Mary S. Kneck, 86 ans, 3244 Magasin; J. P. Hoffskey, 72 ans, 3421 Dauphine; T. Ward, 34 ans, Hôpital de Charité; Vve Margaret Wallis, 70 ans, 1023 Hillary; F. Bettencourt, 43 ans, 2417 Republic; Viola E. Betzer, 14 ans, 2344 St Claude; Sœur Félicie du Bon Pasteur, 34 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; Constantine Richards, 56 ans; 1022 St-Philippe; Mme Alice Kuglar, 48 ans, 1727 Religieuse; H. Lambert, 14 mois, 2303 Félicité; J. Stolder, 33 ans, 3307 Marais; Elimère L. Bayhi, 3 mois, 1621 St-Antoine; Georgiana Keefe, 8 jours, 2317 Aubry; S. Poma, 19 mois, 606 rue Hôpital; Lucille Reimonenq, 2 mois, 1529 rue N. Derbigny; M. Jones, 7 ans, 1714 rue St Philippe; Antoinette Marotte, 3 mois, 2363 N Robertson; P. J. Bodin, 2 mois, 135 Broadway; Cecilia Harris 45 ans, 1961 N. Prieur; Ellen Weisham, 61 ans, 3126 Conti; M. Ferara, 52 ans, 2222 Septième; Emily Kingvoiski, 17 mois, 2002 Dumaine; Hazel Jeanpeau, 15 mois, 529 Desfonde.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Joseph S. Thomas vs Annie Hill Thomas, demande de divorce.

Keystone Life Ins. Co vs Otto Walther, réclamation de $1,000.

Charles S. Cottle vs Jno J. Keegan, action en recouvrement de $160.

Chas E. Roch vs Kilduff & Beale, réclamation de $177.

Demande d'émancipation: Edward Wild.

Succession ouverte: Margaret Rudolph Curet.

Deuxième Cour Criminelle de Clie.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Jno Edwards, alias Tinsey, larcin; Jos. Alexander, blessure; Andrew Macaluso, homicide; Harold Leonard, larcin.

Acquitté:

Paul Seiger, homicide.

Envoyés devant la Cour Criminelle:

Geo. Miles, port d'arme cachée; Jos Gleason, blessure.

Trouvée coupable:

Belle Annix, attaque et blessure.

A plaidé non coupable:

Anthony Montelbano, abandon du foyer conjugal.

FAITS DIVERS.

Apoplexie.

D. W. English, le gérant de la Postal Telegraph Co., a été frappé d'une attaque d'apoplexie hier vers midi, alors qu'il se trouvait dans les bureaux de cette compagnie, rue St-Charles, 210. Il a été aussitôt transporté à son domicile rue Milan, 2722, où il a expiré quelques heures plus tard. Le défunt était âgé de 42 ans et il laisse une veuve.

Accusé de Vol.

Harold Leonard a été arrêté à l'angle des rues Piété et St Claude hier matin par le sergent de police Davis. Il est accusé d'avoir volé une montre et une chaîne appartenant à John Frederick.

Dudenhefer introuvable.

Les detectives et la police entière sont aux abois; ils n'ont pu trouver jusqu'ici aucune trace de Ferdinand P. Dudenhefer, le percepteur de taxes d'Etat du troisième district qui a disparu avant-hier laissant dans sa caisse un déficit dont le montant ne pourra être fixé que plus tard, lorsque des experts comptables auront examiné les livres. Encore est-il possible que ce montant ne soit jamais définitivement établi, attendu que les livres du percepteur en fuite étaient fort mal tenus, ou pas tenus du tout depuis plusieurs mois.

Des recherches ont été faites dans toutes les parties de la ville, et si Dudenhefer s'y trouve encore il est admirablement bien caché.

Peut-être aussi a-t-il réussi à prendre un train, ou un navire en partance pour quelque pays étranger.

Toujours est-il qu'il a quitté la maison où il demeurait avec sa mère et ses deux sœurs jeudi à onze heures du matin, et que depuis ce moment on ne l'a plus revu.

L'estimable et honorée famille du percepteur en défaut est l'objet du respect de tous ceux qui la connaissent, mais en ce qui le concerne aucune pitié n'est exprimée.

La vie a grandes guides qu'il menait, abominable dans sa situation, n'était certainement pas d'un genre à lui attirer des sympathies. Il vaut mieux la passer sous silence, persuadé que nous sommes que ces détails que nous en pourrions donner ne provoqueraient qu'une curiosité malsaine, curiosité dont les résultats ne pourraient être que pernicieux.

Comme la loi exige que le gouverneur de l'Etat nomme sans délai un successeur à tout percepteur de taxes délinquant, les cercles politiques de la Nouvelle-Orléans se sont préoccupés de celui qu'il conviendrait de donner à Dudenhefer, et après délibération les leaders de douze wards ont adressé à M. Blanchard une dépêche dans laquelle ils recommandaient M. Herman Miester.

Les signataires de la dépêche étaient MM. C. Taylor Gauche, 1er ward; Tom Canbell, 2ème; John Fitzpatrick, 3ème; Victor Mauberret, 4ème; Alex Fujol, 4ème; William McCue, 8ème; A. P. Marmouget (et MM. O'Reilly et Hauer) 9me; James Malloy, 11ème; H. B. McMurray, 12ème; Sam L. Gilmore, 14ème; Martin Behrman, 15ème; Henry Pohlman, 17ème.

Les fonctions de percepteur des taxes d'Etat du troisième district rapportent de six à sept mille dollars par an.

Incendie.

A deux heures et demie, hier après-midi, un feu a été découvert dans une maison de la rue St-Pierre, 1704, occupée par Mme Marie Gonderon et Chas. A. Haberling. Les dommages ont été insignifiants.

Chute.

Ed. W. Smith, un charpentier travaillait sur un échafaudage à l'angle des rues Nelson et Dublin lorsqu'il est tombé d'une hauteur de de 15 pieds, se blessant au corps. Il a été transporté à son domicile, rue Huitième près Laurel.

Collision.

Hier à trois heures et demie de l'après-midi une collision a eu lieu à l'angle des rues Champs-Elysées et St Claude, entre une locomotive du Louisville & Nashville et une charrette conduite par Albert Thomas. Les dommages causés s'élevent à $200.

Pour Première Communion.

Je viens de recevoir une grande variété d'articles religieux tels que: chapelets or et argent de toutes couleurs; paroissiens français et livres anglais en nacre, ivoire, peau de chagrin, celluloide, etc.; médailles de première communion; dizaines en nacre, crystal, améthyste, etc.; signets et images.

J'invite mes amis et le public en général à venir visiter mon assortiment et se convaincre de la modicité des prix de mes marchandises, défiant toute concurrence.

Les ordres des campagnes sont sollicités.

F. A. BRUNET,
Horloger et Bijoutier,
313 rue Royale

17 mars—1m

CITOYENS DU HONDURAS.

Des citoyens notables du Honduras, entre autres le général Alfred Gallardo et le capitaine Cerallo Pedilla, commandant du port de Ceiba, sont arrivés hier matin à la Nouvelle-Orléans par le vapeur "Dictator". A leur départ la ville de Ceiba n'était pas encore tombée au pouvoir des forces du Nicaragua, mais sa capitulation n'était qu'une question de jours.

Le général Gallardo, qui est souffrant, et le capitaine Pedilla n'ont voulu exprimer aucune opinion sur la situation dans le Honduras.

Leurs compagnons de voyage étaient J. R. Padilla, M. T. Soto, Fernando S. Padilla, Rafaela S. Euceda, E. Cheraz, Nicaceo Morales et J. T. Mejica.

Le général Gallardo est planteur et il prétend n'être venu ici que pour s'occuper de ses affaires.

Le "Dictator" est resté huit jours dans le port de Ceiba. Pendant ce temps il n'y a guère eu de combat. De nombreux habitants avaient quitté la ville, et le croiseur américain "Marietta" était dans le port pour protéger les intérêts de ses nationaux.

L'affaire Exnicios-Kizer.

Les débats de l'affaire des détectives Exnicios et Kizer ont repris hier à la cour criminelle de district.

L'avocat Warren Doyle, qui fut le défenseur de Viola Lamont, a été appelé en témoignage, et l'attorney de district Porter Parker, l'interrogeant immédiatement, lui a dit:

"M. Doyle, vous êtes l'avocat qui a défendu Viola Lamont. Qui vous employait?"

M. Lionel Adams, avocat d'Exnicios, a soulevé plusieurs objections à cette question, mais le juge Chrétien les a toutes écartées, et a requis le témoin de répondre.

M. Doyle a déclaré que le secret professionne l'empêchait de répondre.

Le juge Chrétien a déclaré qu'en cette occasion le secret professionnel n'était nullement en cause, et il a insisté pour que Doyle répondit à la question de l'attorney de district.

Sur un nouveau refus le juge a condamné M. Doyle à 24 heures de prison. Il sera rappelé lundi, car le juge Chrétien et l'attorney de district Parker sont décidés à connaître le nom de la personne qui a payé le défenseur de Viola Lamont, estimant que ce fait est d'une très grande importance dans le procès d'Exnicios et de Kizer.

Viola Lamont a été rappelée hier et a déclaré que le jour où elle a voyagé dans un car avec Kizer et son cousin elle portait un costume gris et un voile, ce qui est en contradiction directe avec les dépositions de Pearl Lyons et de Kizer.

Mme Costella, qui tient la maison de la rue Carondelet où Viola Lamont a été conduite par le cousin de Kizer, a dit qu'aucun des accusés n'accompagnait la femme.

L'avocat Dodds, défenseur de Kizer, a demandé à M. Doyle si Kizer l'avait payé pour défendre Viola, et M. Doyle a répondu: non.

L'avocat d'Exnicios n'a pas posé une question semblable à M. Doyle.

A lundi la suite des débats.

Ventes inscrites au bureau d'allémations

Sebastian V. Fornaris à Mme Eug. Martin, une portion, Prytanée, Colisée, Huitième et Harmonie, $21,500.

J. Arthur Charbonnet à Martin G. Gund, seize terrains, Première, Deuxième, Miro et Tonti, $2200.

Vve Pierre Boudreaux à Jos Garbarino, terrain, Constantinople, Constance, Laurel et Austerlitz, $2,000.

M. C. Sibiat du Fossat à C. Donovan, llet, avenue Carrollton, Dublin, Hickory, Cohen, $20,000.

Jos Harder à Mlle Marie Carrère, portion, Hôpital, Quartiers, St Claude, Rempart, $1,500.

Etat de la Louisiane (Mme P. Savory) à Mlle L. R. Fouché 2 terrains, N. O. avenue de Londres, Force, Vertue, $81.90.

Guillaume S. Dreux à Théo. Mermillod 2 terrains, Galvez, Espagne, Libéral, avenue St-Roch, $150.

Anthoine Bonaud à Mme Wm Anderson 2 terrains, Valmont Magnolia, Roberston, avenue Peters, $134.

John Légier Jr., à Claude M. Smith portion, avenue St-Charles, avenue Napoléon, Carondelet, Jena, $8500.

GRAVE ECZEMA GUERI AU SUD

Souffre Pendant Trois Ans—Mains et Œil les Plus Affectés—Employe Docteur Sans Effet—Rétablie et Recommandera

LES REMÈDES CUTICURA DANS TOUTE LA PAROISSE

"Ma femme souffrit beaucoup d'un eczéma pendant trois ans, et elle employa sans effet un médecin jusqu'au jour où elle se servit du Savon et de l'Onguent Cuticura. Elle avait les mains et l'œil gauche sérieusement affectés, et l'eczéma revenait, mais très légèrement, quand elle cessait de se servir du Savon et de l'Onguent Cuticura qui lui faisaient cependant le plus grand bien. Nous nous conformâmes alors aux instructions en faisant usage de tout l'assortiment de Remèdes Cuticura et ma femme est entièrement rétablie. Elle rend grâce au Cuticura et le recommandera hautement dans notre localité et dans tous les coins et recoins de notre paroisse. Dieu vous bénisse pour l'amour de l'humanité souffrante. I. M. Robert, Hydropolis, Lne., 5 Jan. et 1er Sept. 1906."

HOMME DU SUD GUERI

D'Un Terrible Eczéma par Cuticura en Six Semaines.

"Je souffrais terriblement d'un eczéma, il y a quelque temps, et j'avais les meilleurs médecins, mais plus je prenais de médicaments et pire j'étais. Je continuai néanmoins à en prendre pendant environ cinq semaines, et ayant vu alors une annonce des Remèdes Cuticura, j'achetai immédiatement le Savon Cuticura, l'Onguent Cuticura, et le Résolutif Cuticura, sans cependant avoir le moindre espoir qu'ils me guériraient. Après avoir fait usage du premier assortiment de Remèdes Cuticura je vis qu'il y avait de l'amélioration, et six semaines après j'avais la peau aussi douce que jamais. Henry J. Stellje, 132 Rue Spring, Charleston, C. du S., 12 Juin 1906."

On vend les Remèdes Cuticura partout. Potter Drug Chem. Corp., Sens Props., Boston, Mass.

Expédié Gratis, "How to Cure Skin Humors."

Wohl disparu.

Depuis mardi dernier des agents spéciaux et la police régulière sont à la recherche de Nathan E. Wohl, le jeune spéculateur qui a commis plusieurs escroqueries et a terminé sa carrière à la Nouvelle-Orléans en empruntant une somme considérable d'argent, plus de $100,000 dit-on, à M. Abe Mayer, chef d'une grande maison de commerce, mais n'en ont trouvé aucune trace jusqu'ici. Il est probable que Wohl est maintenant hors d'atteinte.

Il a quitté son domicile mardi matin, et comme il n'y a pas reparu, il est hors de doute qu'il a quitté la ville le même jour.

Une accusation formelle d'escroquerie, avec requête d'arrêter Nathan E. Wohl, a été portée hier matin par M. Abe Mayer.

M. Sim Weiss, président de la Central Bank and Trust Company, et M. Sol. Wexler, se sont également présentés chez l'inspecteur de police Whitaker.

Le bruit ayant couru que Nathan Wohl avait pris une automobile mardi dernier et s'était rendu à Harahan en compagnie de trois messieurs, l'inspecteur Whitaker a chargé les détectives Reynolds et Dantonio de faire une enquête. Ils ont constaté que la nouvelle était fausse.

M. Abe Meyer, dans une conversation avec l'inspecteur de police, hier soir, a dit qu'il était prêt à formuler une accusation de faux contre Wohl.

Au Sanatorium.

L'employé aux bagages M. L. Spencer, de la Louisiana Railway & Navigation Company, a été transporté hier matin au Sanatorium dans un état grave.

Il est tombé de son train à Bullion, à quelques milles au sud de Baton Rouge, et souffre de contusions au crâne.

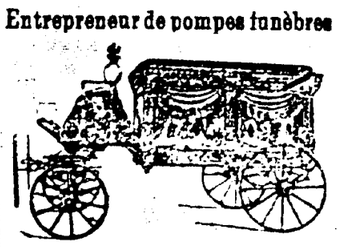
Inventaires.

Les inventaires des successions de P. F. Herwig et de Geo. Q. Whitney ont été faites hier à la cour civile de district. Le premier a laissé une fortune de $199,802.48, et le montant de la succession de M. Whitney est de $34[illegible],090.10.

Devant l'Inspecteur.

Deux agents de police ont été destitués et deux autres ont été mis à l'amende hier par l'inspecteur Whitaker. Thomas H. Galway et E. O. Schelter, qui étaient accusés d'ivresse, ont été renvoyés de la police, et A. Langhauser et E. Schwartz, accusés de négligence, ont été condamnés à perdre, le premier un jour de salaire et l'autre cinq jours.

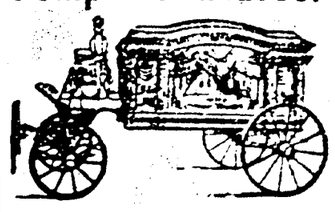
JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président. EMILE ADER, Secrétaire.
PHONES { HEMLOCK..... 408 / HEMLOCK..... 1004 W.

F. LAUDUMIEY & CO.
LIMITÉS,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres.



1112 rue Nord Remparts.
Voitures pour toute occasion.
Cercueils expédiés à la Campagne par ordre téléphonique.

B. ADER. GEO. J. MOTHE
ADER & MOTHE,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4276.
Avis—Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans
30 sept—1 an

TELEPHONE 282.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur
No 1308 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modique Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES
MODERNE, A L'EPREUVE DU FEU, DE PREMIERE CLASSE.
Pouvant recevoir plus de mille pensionnaires.
PLANS AMERICAIN ET EUROPEEN.
Nouveau restaurant au rez-de-chaussée.
Jardin des Palmes et Colonades.
Bains Electriques, Turcs, Russes et ordinaires.
A. R. BLAKELY & COMPANY, Limité, Propriétaires.
1er nov—om

"APENTA"
La Meilleure Eau Purgative Naturelle.
UNE SEULE DOSE soulage IMMÉDIATEMENT.
DOSE MOYENNE, Un verre à vin avant le déjeuner.
On en maintient l'effet par des doses plus petites et allant en diminuant pendant plusieurs jours de suite.

AMUSEMENTS.

CITY PARK JOCKEY CLUB
Saison d'Hiver des Courses 1906-7.
LES COURSES COMMENÇANT A 2 P. M.
Les Chars de Ceinture Canal et Esplanade Conduisent Directement à la Grande Tribune.
Entrée $1.50. Dames $1.00. Sièges dans les Loges 50c.
31 mars—

TULANE CE SOIR A 8:15
Matinée Mercredi et Samedi à 2.
RICE & WEAVER OFFRENT
La fantasque féerie
THE **GINGER BREAD MAN**
Bonne Musique. Grand Chœur.
PRIX { Soirs.....25c à $1.50 / Matinées.....25c à $1.00
Semaine proc.—Jeff De Angelis Opera Co.
2 avril—5f

CRESCENT CE SOIR A 8 Heures
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.
PRIX SOIRS, 15, 25, 50, 75c. MATINEES, 15, 25, 35c
THE OLD HOMESTEAD
De Denman Thompson.
La plus grande pièce de la Nouvelle Angleterre jamais écrite.
ECOUTEZ Le Double Quatuor Le Grand Chœur d'Eglise.
Semaine prochaine—When Knighthood Was in Flower.
2 avril—5f

MATINEE et CE SOIR.
Orpheum THEATRE
James J. Morton,
Quatre Fords, Les Kineers-Moulin,
Lavinia De Witt, Chats de Claire Beasey,
Troupe Sutcliffe, Frank Marckley,
Scènes Animées.
TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c
MATINÉES, tous les jours, Lundi excepté.....10c, 25c.
2 avril—5f

Lyric
Nous avons besoin seulement de plus d'espace et de chaises.
SEMAINE D'ADIEUX.
DERNIERE REPRESENTATION DIMANCHE SOIR PROCHAIN.
Brown-Baker Stock Company dans
"MONTE CRISTO"
Mêmes Prix. Matinées Usuelles.
2 avril—5f

AVIS SPECIAUX.

BUREAU DE LA NEW ORLEANS RAILWAY AND LIGHT COMPANY, 317 rue Baronne, Nouvelle Orléans, Lne., 7 mars 1907—A une réunion du Bureau des Directeurs, tenue le 7 mars 1907, un dividende de UN ET UN QUART DE DOLLARS ($1.25) a été déclaré pour chacune des actions du stock préféré payable LUNDI, le 15 avril 1907 aux actionnaires du "record" du 31 mars 1907. Les livres de transfert pour le stock préféré seront fermé du 1er avril au 14 avril 1907, les deux dates inclusivement.

JOSEPH H. DE GRANGE, Secrétaire.
24 mars—24 au 15 avril inc

Avis aux Navigateurs—Lac Pontchartrain.

Le "South Draw" du Lac Pontchartrain sur le New Orleans and Northeastern Railroad près du phare de la Pointe aux Herbes, est maintenant ouvert à la navigation. Conformément avec les plans pour la reconstruction du "North Draw" du lac Pontchartrain sur le New Orleans and Northeastern Railroad, comme ils sont approuvés par le Secrétaire de la Guerre, ledit "North Draw" sera fermé pour le passage des bateaux, du 16 novembre et restera fermé pendant une période d'à peu près 120 jours. Les navigateurs se serviront du "South Draw" sur le lac Pontchartrain pendant que le "North Draw" est fermé.

D. D. CURRAN,
Directeur Général du New Orleans & Northeastern R. R.
17 nov—☞

URÉOL
Remède souverain dans les Maladies des REINS, de la VESSIE, BLENNORRHAGIE, GOUTTE, RHUMATISME
Preparé par
CHARLES CHANTEAUD
de PARIS

PETITES ANNONCES.

BILLARD et "Pool Tables" neufs et de seconde mains: nous guidons le monde en installations de buvette à bon marché paiements faciles. Brunswick-Balke-Collender, 134 rue de Chartres. 3avril—1m

DEMANDE—Domestique de maison. Petite famille, bonne résidence et forte gages. Références, 6323 avenue St Charles, près Calhoun. 27 mars—1 sem

DEMANDE—Immédiatement—25 couturières en jupes et corsages, aussi des modistes pour garnir, et faire des manches. Bon salaire aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Couturières. D. H. Holmes Co., Ltd. 27 oct—☞

CONSULAT DE FRANCE
Godchaux Building, 306-7.

On recherche:

Louis Amynthe Decombe, natif de Montguyon, Charente Inférieure, venu en Louisiane vers 1860, âgé de 69 ans.

On recherche les héritiers de Jacques Sarrade, originaire de Vic Bigorre, Hautes Pyrénées, et décédé à la Nouvelle-Orléans il y a environ 35 ans.

Service militaire.

Sont convoqués pour remise de pièces diverses, MM.:

James Berkelmans,
Emile Florent Camaille,
Gustave Julien Delahaie,
Raymond Julien Dupouy,
Guillaume Dartois,
Augustin François Frey,
Charles Georgel,
Marius Proal,
Jean Emile Proal,
Albert Porte,
Michel Pierre Sabot,
Dominique Siot-Cantou,
René Stephan.
oct—1905

Pourtant, le petit œil fureteur de monsieur Dulaurier découvrit de légers défauts à la pèlerine à grands plis de sa fille; et négligemment, il dit:

—Faites donc venir, madame, l'ouvrière qui a achevé cela.

—Faites aussi descendre le coupeur, ordonna madame Kunerwald.

—Non, ce n'est pas la peine, madame....c'est très bien coupé....c'est plutôt dans la façon....voyez: si l'on remontait un peu ce pli....si l'on écartait celui-ci....ce ne sont que des nuances d'ailleurs, car l'ouvrage est parfait.

—Je crois bien, monsieur! s'écria madame Kunerwald; car j'ai certainement là une des mains les plus habiles de Paris!

Elle lui montrait les détails de la pèlerine, la monture du col, la petite bande de velours qui le recouvrait, les boutonnières, etc., etc.

—Une ouvrière qui veut tout faire elle-même, quand on lui a confié un travail.... Elle est entrée chez moi comme bedide main; mais ça a tellement de finesse, que ça vaut une première.... et si chennette avec cela!

En prononçant ce mot, elle examinait en dessous les traits du vieux viveur, déjà allumé, qui, pendant, "se fichait pas mal" des détails de la pèlerine, mais fixait déjà un regard ardent sur la petite porte par laquelle devait entrer l'ouvrière.

Et cyniquement railleuse, madame Kunerwald murmurait au fond d'elle même:

"Vieille canaille! tu n'as pas changé!...."

Car elle aurait bien juré, à l'avance, que M. Dulaurier ne trouverait rien à critiquer à la coupe: c'est au travail des petites mains qu'il s'en prenait, sans même le connaître, pour les faire comparaître devant lui.

Il y avait, toutefois, quelque changement en lui; car, autrefois, son désir se fût trahi par l'empoignement de ses traits, par l'éclat de son regard, tandis, que, dès que mademoiselle Frinette parut dans l'embrasure de la porte, il se retournait vers sa fille et avait l'air de lui essayer lui-même sa pèlerine.

—Venez, mon enfant, dit très doucement madame Kunerwald à Frinette: monsieur aurait quelques légères observations à vous faire sur la façon dont les plis s'échappent du col....

Ils s'en échappaient merveilleusement, sans ombre d'un défaut; et si pareille observation lui avait été adressée avant sa mésaventure de la maison Albrecht, Frinette eût protesté, avec sa vivacité habituelle, "qu'il n'y avait vraiment rien à changer à cela et qu'on l'abîmerait plutôt si on y touchait."

Mais la vie avait produit des changements en elle aussi; et comme ce n'était pas la première fois que madame Kunerwald la mettait en présence de clientes—car c'était sa manière, à elle, lorsque quelque chose clochait sur la façon—elle avait appris qu'il faut toujours montrer un peu de patience ou de condescendance envers ceux qui paient. Elle comparait cela à la nécessité d'obéir quand on veut être capable de bien commander plus tard.

Elle répondit donc simplement:

—Il me semble bien que ça pourrait rester ainsi; mais....si monsieur trouve qu'il y a quelque chose dans les plis?

—Oh! .... un rien, mademoiselle....

Et il continuait de ne pas la regarder; mais ses grosses pattes étaient tout près des doigts menus de Frinette tandis qu'elle faisait sauter la monture du col, dégageait les plis, avait l'air de les replacer autrement.... Et il s'écria, enchanté:

—C'est cela!.... c'est tout à fait cela, mademoiselle!

Elle les remettait presque exactement comme ils étaient auparavant; et M. Dulaurier corrigea sa première critique par un compliment fort chaleureux sur la façon dont l'ouvrage était "fignolé."

Puis, Frinette s'en retourna très vite, emportant la pèlerine, après un rapide salut à monsieur, madame et mademoiselle Dulaurier, qu'elle semblait à peine avoir vus.

—Monsieur reconnaîtra, je pense, dit alors madame Kunerwald, que je ne pouvais pas faire à madame et à mademoiselle des prix plus doux?

—Nous arrangerons cela entre nous, madame, dit monsieur Dulaurier d'un ton cordial. A quelle heure voit-on votre mari?

—Vous n'avez qu'à lui donner un coup de téléphone; mais il se ferait un plaisir de passer chez vous!

—Peut être bien....oui .... à moins que je ne repasse par ici cet après-midi....Je crois justement que j'ai encore quelques courses dans le quartier .... Au revoir madame.

Et il partit enchanté.

Madame Kunerwald n'était pas moins enchantée de lui; et dès qu'il avait franchi le seuil de la maison:

—Vieille canaille, va! prononçait-elle encore; je l'aurais bien parié qu'il reviendrait!

Il y mit cependant une certaine coquetterie, ou bien c'est que l'ardeur c'était attiédie en lui; car ce n'est que trois jours plus tard qu'il se présentait place Vendôme et demandait M. Kunerwald.

L'entretien des deux hommes ne roula du reste que sur les affaires.

Monsieur Dulaurier, malgré toutes les concessions déjà faites sur les prix par madame Kunerwald, tenait à son grosescompte. Monsieur Kunerwald défendait ses intérêts; mais il ne les défendit plus que mollement quand l'ancien commissionnaire lui eut communiqué, d'un ton dégagé, que, par un vieux reste d'activité commerciale et pour faire plaisir à des amis, il avait mis quelques fonds dans une banque, où on l'avait nommé, bien malgré lui, membre du conseil d'administration; et c'est ainsi qu'il voyait passer tous les effets soumis à l'escompte.... et peut-être trouvait-on que monsieur Kunerwald en présentait déjà beaucoup, pour une maison qui ne faisait que de s'installer?

Monsieur Kunerwald lui répondit, avec à peine d'embarras, que les installations sont particulièrement coûteuses à Paris, et qu'il faut y faire des crédits étonnants puisque, de tout ce qu'il avait exécuté en cette fin de saison, il n'avait pas encaissé le quart, et qu'il pourrait tout juste envoyer ses factures vers le 31 décembre.

Objection fort juste, devant laquelle M. Dulaurier s'inclina galamment; mais M. Kunerwald savait maintenant que son crédit pouvait dépendre d'un oui ou d'un non de M. Dulaurier... ou d'une simple moue de ce dernier dans une séance du conseil d'administration.

Après cela, la demande d'escompte de M. Dulaurier ne se discutait plus: "M. Kunerwald était trop heureux de lui être personnellement agréable."

Et Mme Kunerwald, que son mari avait aussitôt fait prévenir, accourait dans le bureau pour déclarer, avec son meilleur sourire, que ce n'étaient pas des affaires qu'elle voulait faire avec M. Dulaurier.... mais lui faire plaisir!....

Et la majestueuse Allemande eut un geste si félin, si gracieux, et un sourire si enveloppant, à ces mots, que M. Dulaurier la dévisageait d'un air surpris: ce n'était plus du tout la commerçante qui l'accueillait l'autre jour avec son simple gros empressement dans son magasin, mais avec un extraordinaire entregent, qui le mettait tout de suite à l'aise avec elle.

—Et ces dames sont contentes de leurs manteaux? demandait-elle.

—Très contentes, madame; et vous ne regretterez pas de nous avoir fait des conditions spéciales: car elles peuvent très bien vous amener la clientèle la plus chic, comme.... comme.... par exemple....

Il avait l'air d'hésiter, mais trouvait immédiatement les beaux noms qui lui emplissaient la bouche: "La duchesse de Ponte-Novo.... Mme Malhardy, femme d'un des plus riches notaires de Paris.... La marquise de Rysdale...."

—Ah! fit Mme Kunerwald, répétant ces noms avec respect: la marquise de Rysdale, la duchesse de Ponte-Novo... Comme je vous serais reconnaissante, M. Tulaurier!...

Et M. Dulaurier ayant sorti quelques billets bleus de son porte-feuille, elle minaudait:

—Mais cela n'avait rien de pressé, M. Tulaurier! On aurait très bien réglé ça avec la note de l'hiver; car j'espère bien fournir leurs manteaux de fourrures à ces dames... Enfin, va préparer le reçu, toi!

Elle se débarrassait ainsi de son mari. Et M. Dulaurier pensa que c'était décidément une maîtresse femme, de si bien deviner son désir d'être seul un instant avec elle.

—C'est un plaisir de s'entendre avec vous, madame....votre mari serait moins commode!

Elle haussa les épaules.

—Les maris, dit-elle, surtout les hommes d'affaires, ça ne raisonne qu'avec des chiffres.... et les affaires ne se font pas simplement avec des chiffres .... surtout à Paris, n'est-ce pas, monsieur Tulaurier?

Il rentra un peu, cligna de l'œil et répéta:

—Je crois qu'on s'entendra très bien nous deux, madame? M. Tulaurier peut être certain que si je pouvais lui être agréable en quoi que ce soit!

—Savez vous que cela se trouve bien, madame? .... Car j'aurais à vous demander quelque chose....qui ressemblerait presque à un service....

A continuer